



La Lettre de Patrick Pichenel

Lettre N°7

Madame, Mademoiselle, Monsieur

Fidèle à mes engagements pris lors de la dernière campagne des municipales, j'ai à cœur d'être un conseiller Municipal de terrain et de poursuivre des actions que je mène au quotidien.

La 7^{ème} édition de cette lettre est un reflet partiel du travail que j'ai accompli depuis les douze derniers mois.

Très souvent, les habitants déplorent (et souvent à juste titre...) une déconnection entre leurs élus et la réalité au quotidien.

A titre personnel, je suis convaincu que mon travail municipal doit se "nourrir" de rencontres et d'échanges avec la population de Wittenheim.

Ces moments d'échanges, toujours conviviaux, évoqués avec vous lors de mes rencontres sur le marché, ou lors de toutes les manifestations qui se déroulent dans notre ville, m'enrichissent en permanence et sont essentiels pour moi.

Être conseiller municipal minoritaire, ce n'est pas être frondeur, c'est également avoir un regard sur l'horizon, et notamment sur les grands dossiers "structurants" de notre ville.

Mon objectif n'est pas de m'opposer systématiquement à la majorité, comme certains voudraient m'y entraîner, mais d'exercer pleinement mon mandat de conseiller municipal, c'est à dire vous représenter, mais aussi de collaborer avec la majorité sur des dossiers nous concernant tous.

Élu sur un projet, je ne me résous pas à ce que l'on renonce à en mettre en oeuvre une partie, notamment le projet de future salle culturelle qui était commun à toutes les listes, tant je suis persuadé que les retombées seront exceptionnelles pour tout Wittenheim.

Comme vous le constaterez à la lecture de cette lettre, j'exerce pleinement mes responsabilités, le maire s'étant attaché à m'associer à la vie municipale pour laquelle j'ai un engagement sans relâche. Vous pouvez compter sur ma détermination sans faille !

Bonne lecture à toutes et à tous,

P. Pichenel

COUPLER LES MAISONS DE RETRAITE AVEC LES CRÈCHES

Il existe en France une vingtaine de Maisons de retraite qui sont couplées à une crèche. Je trouve cette idée très intéressante, un tel projet correspond à la ville de demain.

Le concept de faire cohabiter les tout-petits et les personnes âgées est une réussite et reçoit une réponse positive des pensionnaires.

Il existe spontanément une complicité entre les personnes âgées et leurs jeunes compagnons de jeux, aux travers d'activités intergénérationnelles de type jardinage, cuisine, lecture....

Les résidents peuvent tenir compagnie aux petits quand ils le souhaitent. Quant aux enfants, l'idée de côtoyer les anciens les enchantent.

L'objectif : redonner goût à la vie. Les professionnels rappellent les bénéfices pour les anciens comme pour les enfants ; ces derniers, dénués de préjugés quant à la vieillesse et au handicap, entretiennent avec les résidents des rapports complices et sans peur. Du côté des personnes âgées, les encadrants le disent : les enfants sont des antidotes au syndrome de glissement, qui est une forme de dépression qui rends les patients vulnérables.

Pour demain il faudra faire des maisons de retraite un lieu de passage et de mixité.

20 ANS DE PRÉSENCE SUR LE MARCHÉ :

Depuis 20 ans chaque vendredi matin, je réserve ma matinée pour me déplacer au marché de Wittenheim, un rendez-vous que pour rien au monde je ne manquerai. Il me permet de rencontrer les habitants pour évoquer les sujets qui les préoccupent.

C'est une occasion d'échanger de manière informelle sur tous les grands thèmes qui touchent la vie des citoyens.

Cette présence de proximité est importante et devrait intéresser tous les élus, pour ne pas perdre le contact avec la population. Je me suis toujours imposé cet échange pour bien écouter et bien connaître la population. On apprend des choses incroyables sur la commune, et cela permet à l' élu de ne pas être pris au dépourvu sur des informations importantes. C'est tellement important de sentir la population, pour être au faite de l'actualité communale.

J'ai toujours senti le besoin, de me retrouver avec les habitants de Wittenheim, où les échanges sont souvent chaleureux. Aujourd'hui, quelque soit les événements j'aime me retrouver sur le marché de Wittenheim, c'est un dopage naturel.

Bien sûr, il arrive que j'essuie des critiques, je les écoute sans me défler. Je suis tel que je suis, je tente de répondre aux questions que l'on me pose.

ACCÉSSIBILITÉ AUX TROTTOIRS :

Chacun peut le remarquer, les trottoirs sont de plus en plus difficile d'accès pour les piétons et handicapés. Vous pouvez vous promener dans toutes les villes, les piétons sont obligés de marcher sur la route, les handicapés roulent et marchent sur les routes, les voitures occupant sagement les trottoirs.

Alors que l'Etat vient d'augmenter les amendes pour stationnement sur les trottoirs, chacun peut se trouver dans n'importe quelle ville de France, la police verbalise rarement. On se demande donc pourquoi les élus s'embêtent à légiférer puisque rien n'est appliqué.

Autre grand paradoxe, les élus de toute la France sont en plein travail pour l'accessibilité à l'handicap. On oblige ainsi les commerçants à dépenser entre 5000 et 15000 euros pour qu'ils installent des rampes permettant aux handicapés d'avoir accès à tous les bâtiments, mais en ce qui concerne l'accès aux trottoirs, les handicapés, les mamans avec les poussettes ou les anciens, tout le monde attendra. Les élus sont dans l'impossibilité de faire appliquer la loi.

Nous sommes dans la France de l'impuissance.

INTERVENTION AU CONSEIL MUNICIPAL SUR L'INTERCOMMUNALITÉ :

Aujourd'hui nous pouvons nous interroger sur les regroupements des communes, au travers de l'intercommunalité.

La tendance est à rompre les liens traditionnels qu'ont les habitants avec l'échelon de proximité que représente la commune. Les citoyens sont très attachés à la commune, avec l'intercommunalité ils ont du mal à y voir clair, pour beaucoup c'est un grand machin dont les contours sont mal compris.

A l'époque de la CCBP (Communauté de Commune du Bassin Potassique), on nous avait encouragé à rejoindre la CAMSA, avec un leitmotiv : "Si vous rejoignez la CAMSA, il y aura transfert de compétences, et la mise en commun des moyens entraînera des économies".

Nous sommes maintenant passé de la CAMSA à la M2A, mais les coûts sont toujours plus importants.

L'intercommunalité a été mal expliqué, les autorités politiques n'ont pas encore compris qu'on ne peut plus rien faire sans l'adhésion des citoyens.

Depuis des années, on nous dit que les regroupements c'est le sens de l'histoire et que ça permettra de faire des économies. Mais l'expérience des dernières années montre que les regroupements aboutissent à des couches bureaucratiques supplémentaires, à des frais de structure toujours plus lourds en même temps qu'une perte de la vie démocratique.

Depuis des années on poursuit les regroupements soi disant pour mettre les moyens en commun et moderniser les communes, mais on constate une gestion toujours plus lourde aux frais du contribuable qui voit ses impôts toujours plus augmenter, tout doucement nous le voyons bien nous allons arriver à transformer les communes en coquille vide.

Il y a forcément une question d'idéologie, on déracine, on nous dit que la modernité passe par la rupture des liens traditionnels, on concentre sur l'idée simpliste que l'efficacité va avec la taille, mais le résultat est plutôt médiocre.

Le développement de l'intercommunalité s'est traduit par un accroissement des dépenses, mais aussi par un contrôle toujours plus important sur les élus, en premier lieu des maires qui seront bientôt dépossédés de leurs prérogatives aux bénéfices des élus de l'intercommunalité.

Pour ma part je vois un désir d'effacer les communes comme centre de décision autonome.

